



La Grande Journée de la Rédaction vient de se dérouler ce 17 septembre et si l'assemblée n'était pas nombreuse, les médecins participants se sont révélés très motivés par l'écriture médicale.

C'est Marc Ochinsky, bien connu pour ses billets radiophoniques sur la RTBF ou pour sa lettre dans le Vif-L'Express, qui nous a communiqué ses conseils pour améliorer notre écriture, notamment la loi des 6 W sauf que le dernier est un H.

Tout le programme des manifestations de la SSMG à la page AGENDA (page 432)

FAITES-VOUS MEMBRE

COTISATIONS 2005

- Diplômés 2003, 2004 & 2005 : Gratuit
(Faire la demande au secrétariat)
- Diplômés 2001, 2002 et retraités 15 €
- Autres 120 €
- Conjoint(e) d'un membre ayant payé sa cotisation 50 €

À verser à la SSMG
rue de Suisse 8, B-1060 Bruxelles
Compte n° 001-3120481-67
Précisez le nom, l'adresse ainsi que l'année de sortie.

HEURES D'OUVERTURE DU SECRÉTARIAT SSMG

**Du lundi au vendredi,
de 9 à 16 heures,
sans interruption**

**rue de Suisse 8
B-1060 Bruxelles
☎ : 02 533 09 80
Fax : 02 533 09 90**

Le secrétariat est assuré par 5 personnes, il s'agit de :
Thérèse DELOBEAU
Florence GONTIER
Brigitte HERMAN
Danielle PIANET
Joëlle WALMAGH

LA PAROLE À...

D^r Vincent FORMATO

MEMBRE DE L'INSTITUT DE TÉLÉMATIQUE ET D'INFORMATIQUE MÉDICALE (ITIM) DE LA SSMG



La grande journée de l'ITIM qui s'est tenue au début septembre 2005, a eu un beau succès, l'évaluation générale étant des plus encourageantes si l'on tient compte de la difficulté à traiter ce type de sujet « ardu ». Evidemment, il n'a pas été possible de répondre à toutes les préoccupations et l'ITIM en tiendra compte lors de l'élaboration de sa prochaine Grande Journée. Plusieurs demandes nous ont été faites afin d'assurer une formation plus personnalisée, sous forme d'ateliers, à la codification et la structuration de l'information. Nous y travaillons et un appel à inscription sera lancé dès que le Comité Directeur de la SSMG aura pris la décision d'organiser de tels ateliers.

La question tant controversée sur les dossiers « chauds » actuels comme le dossier médical sur un serveur central est un sujet extrêmement important pour l'avenir de notre pratique et doit être traité avec soins. Je ne vais pas rajouter de polémique sur le projet ministériel et le danger que représente Be-Health dans sa version actuelle. Malheureusement, nous avons la nette impression, lorsque nous, membres de l'ITIM, discutons de tous ces problèmes liés à l'informatique médicale, de n'intéresser que quelques initiés. Il nous semble que la toute grosse majorité des confrères et confrères se laissent guider « béatement » par n'importe quel chant des sirènes. Alors, comment leur faire prendre conscience de la réalité des choses que nous ressentons depuis 4 ans maintenant ?

Il y a beaucoup à dire sur ces plates-formes de partage d'informations, que ce soit les projets ministériels (Be-Health) ou les projets en cours des associations médicales comme à Charleroi et à Namur. Ce qui est une certitude, c'est que l'évolution « naturelle » du dossier médical et du travail du médecin généraliste passe par un partage d'information, qui n'est possible que par l'usage de l'outil informatique. Alors... les médecins DOIVENT maîtriser cet outil, faute de perdre le contrôle des données qui leur sont confiées.

Un outil performant qui permet de partager les informations pertinentes d'un patient dans le cadre d'une « équipe de soins (CareTeam) » a été mis au point et reste sous le contrôle du médecin généraliste référent. Cette plate-forme « OpenCare » est développée dans le cadre de l'asbl CRISNET et se trouve actuellement dans sa phase de test. Elle sera très prochainement mise en phase de production dans diverses régions. Nous ne sommes pas favorables à un serveur unique central, pour des raisons évidentes de sécurité. Nous préconisons par contre des serveurs locorégionaux sous le contrôle des médecins généralistes (via leurs cercles ?) avec des procédures d'accès très stricts et surtout qui respectent les droits du patients et les directives du conseil national de l'Ordre des médecins.

Depuis cette journée de l'ITIM, nous remarquons que, dans plusieurs régions du pays, on semble prendre très doucement (trop doucement) conscience de l'importance de l'enjeu. Alors je dis et redis qu'il est plus que temps pour la médecine générale de se réveiller et de sortir d'une torpeur qui n'a que trop duré.

Grande Journée de la rédaction (1)

DES ÉLÈVES BLUFFANT

Que diriez-vous d'un petit exercice pratique ? Le maître, c'est Pascale GRUBER, journaliste scientifique au Vif-L'Express. Les élèves, ce sont les médecins généralistes. Cela se passait à Louvain-la-Neuve, à la Grande journée de la rédaction. Et les élèves se sont plutôt bien débrouillés. Nous avons rencontré leur professeur.

Pascale GRUBER, quel était le sujet de votre intervention ?

P. GRUBER : Modestement, à ma manière, j'ai essayé de donner aux médecins les bases de toute écriture journalistique : faire des phrases courtes, se mettre à la place du lecteur et se dire que personne n'est jamais obligé de vous lire, que les gens à qui on s'adresse sont débordés. Un journaliste triche parce qu'avec des petits trucs, il attire le lecteur. C'est l'importance d'un chapeau, d'un intertitre. C'est l'importance d'un hors-texte qui relance l'attention. C'est la légende sous la photo, l'encadré qui font que le lecteur le plus pressé va quand même vous lire.

Il ne faut pas oublier que les gens pour lesquels on écrit sont moins informés que soi. Le journaliste doit rappeler les bases de ce qu'il explique, rappeler l'historique, faire de la pédagogie de l'écriture pour que son article soit accessible à tous, spécialistes ou non. Voilà pour les grands conseils d'écriture. D'autres recommandations concernaient davantage la médecine : la vérification des sources, la prudence, les précautions à prendre.

Et côté "travaux pratiques" ?

P. GRUBER : J'ai proposé aux généralistes un petit exercice pratique. Je leur ai soumis un texte et demandé de trouver un titre et un chapeau. J'ai été impressionnée, ils avaient de très bonnes idées. Ce qui était étonnant, c'est que nous ne retenions pas les mêmes éléments : ce qui m'avait frappée dans l'article, et qui correspondait à ma vision de journaliste "grand public", n'avait pas retenu leur attention. C'est normal : ils s'adressent à un public plus averti que le mien. J'ai trouvé intéressant de confronter des approches différentes.

De quoi traitait cet article ?

P. GRUBER : J'avais prélevé une partie d'un dossier de presse concernant un produit qui sert à combler les rides. Pour moi, un des éléments intéressants, si j'avais été amenée à en parler dans mon journal, était la durée d'activité du produit. Une visite par an au médecin esthétique suffisait. C'était pour moi quelque chose à souligner dans le chapeau. Mais cela ne les avait pas du tout frappés. L'aspect sécuritaire les intéressait beaucoup plus.

Qu'avez-vous retiré de cette journée ?

P. GRUBER : J'aime l'idée d'apporter des choses. Et c'est toujours intéressant de se repencher sur des principes d'écriture. Cela fait du bien : on a tendance à tomber dans des types d'écriture, dans des facilités, à oublier les règles apprises. J'ai aussi rencontré des gens travaillant avec une immense rigueur. Ils relisent les articles, acceptent ou n'acceptent pas. J'ai été bluffée. Ils accomplissent vraiment un très gros boulot. Je trouve formidable de voir des gens passionnés par l'écriture, et qui ont envie de transmettre cette passion. J'ai sans doute plus reçu que donné.

L. Jottard

Au contact des médecins participants à cette journée, Pascale GRUBER du Vif-L'Express a été impressionnée par la rigueur et la passion qui les animent.



Grande Journée de la rédaction (2)

RENCONTRE FRUCTUEUSE/UN VIRUS RÉPANDU/UN VIRUS À RÉPANDRE ???

En organisant à nouveau une Grande journée de la rédaction, Elide MONTESI, rédactrice en chef de la RMG, souhaitait encourager des vocations. Elle trouvait important de "lever un coin du voile sur les coulisses de la rédaction" (RMG 224). Mission accomplie, selon Pierre CHEVALIER *, à qui nous avons posé quelques questions sur le déroulement de la journée.

Docteur CHEVALIER, vous avez participé à la Grande journée de la rédaction. Comment s'est-elle passée ?

Dr CHEVALIER : Je pense que c'était une journée réussie à tous points de vue. En terme d'audience d'abord, parce qu'étaient présents d'éventuels collaborateurs. D'autres à qui la rédaction avait refusé un texte, et qui souhaitaient comprendre la raison de ce refus. Beaucoup de questions ont été posées, des questions pratiques, aussi bien de la part des auditeurs qu'entre les orateurs eux-mêmes. La collègue qui se demandait pourquoi on avait refusé son article a posé ses questions. On lui a répondu de manière précise, en lui disant ce qui allait, ce qui n'allait pas, dans ses propositions. Et je pense qu'elle est tout à fait décidée à retenir l'expérience. C'était une réunion très participative. De nombreuses questions s'adressaient directement aux membres du Comité de rédaction, surtout après l'exposé de Guy BEUKEN. L'ambiance

était par ailleurs excellente. C'était très intéressant. J'ai personnellement beaucoup appris. J'ai trouvé instructifs les conseils d'ordre général au niveau de l'écriture. Et je ne connaissais pas exactement la manière de travailler du comité de lecture de la RMG.

Sur quoi portaient ces questions ?

Dr CHEVALIER : Elles portaient sur le style d'écriture, sur ce qui est percutant, ce qui peut accrocher le lecteur mais être en même temps respectueux de la vérité. Elles avaient trait plus à la forme qu'au contenu. Les deux journalistes professionnels invités par Elide MONTESI, Marc OCHINSKI, de la RTBF, et Pascale GRUBER, du Vif-L'Express, ont tous les deux mis l'accent sur la façon de communiquer. Ils ont donné des conseils pratiques, passé en revue les pièges dans lesquels on pouvait tomber. Ils ont rappelé la rigueur de ce travail d'écriture. Ils ont insisté sur l'importance de la lecture par un tiers, de préférence une personne qui ne connaît pas le sujet.

Vous étiez vous-même orateur ?

Dr CHEVALIER : Oui. Et à côté de ces questions bien pratiques, je volais un peu haut (rire). Je traitais des éléments de qualité d'une recherche de références pour faire un article pour la Revue de Médecine Générale. J'ai aussi appris en préparant cet exposé : je n'ai rien trouvé de bien précis dans la littérature à ce sujet. J'ai donc fait une



Pour Pierre CHEVALIER, c'était une journée réussie à tous points de vue, avec par ailleurs une excellente ambiance. Il a trouvé instructifs les conseils d'ordre général au niveau de l'écriture, mais surtout il a pris connaissance de la manière de travailler du comité de lecture de la RMG.

série de propositions, qui restent à valider, d'après les éléments que j'avais rassemblés. Il y a des tas de références sur la manière de faire une méta-analyse, une synthèse méthodique, une thèse de doctorat... Rien sur l'article comme nous l'envisageons à la RMG.

S'il est un virus que les médecins généralistes de la Revue ne combattent pas, c'est celui de l'écriture. Gageons que cette Grande journée contribuera à le répandre !

L. Jottard

* Le docteur Pierre CHEVALIER est membre de la SSMG et du CEBAM, et rédacteur responsable de l'édition francophone de Minerva.

INVITATION À LA SOLIDARITÉ !

Chers Médecins,

Parmi les parents dont un enfant porte un handicap, beaucoup ont le besoin, légitime, de souffler un peu. Avoir le temps de recharger ses batteries, de s'adonner à des activités diversifiées fonctionnelles comme récréatives... tout le monde y a droit ! Pour eux, l'asbl FAMISOL – Familles Solidaires a créé un réseau de solidarité grâce auquel des familles ou des personnes ont l'opportunité d'inviter régulièrement un de ces enfants, une journée, un week-end par mois, ou quelques jours, en fonction de leurs disponibilités, tout en étant écoutées et suivies dans ce cheminement !

Inviter un enfant porteur d'un handicap, outre le répit offert aux parents, c'est aussi lui donner un peu de ciel bleu, lui faire découvrir de nouveaux horizons ! Et pour la famille accueillante, c'est s'amuser à perdre

ses points de repères, dépasser ses limites et acquérir une vision plus riche et plus souriante de la vie !

Plusieurs enfants de Bruxelles et du Brabant Wallon rêvent d'être invités chez de « nouveaux amis » ! Vous, médecins, avez l'occasion de soutenir le projet de FAMISOL de deux façons :

En répondant vous-même à cette invitation à la solidarité entre familles ! Vous pouvez contacter Famisol au 02 771 91 14 ou surfer sur www.famisol.be pour en savoir plus.

Autre possibilité : Faire connaître notre projet à vos patients, en affichant dans la salle d'attente de votre cabinet un feuillet Famisol de format A4, et/ou en y déposant quelques dépliants ! Vous pouvez nous contacter au 02 779 41 55 ou nous écrire par e-mail à pub@famisol.be pour en recevoir quelques exemplaires !

L'équipe de FAMISOL

Grande Journée à Liège: Neuf mois et plus...

PARCE QUE PRATIQUE ET THÉORIE, CE N'EST PAS LA MÊME CHOSE



Le docteur Alberto PARADA (ici, lors de la dernière GJ de Liège) nous présente le programme que la Commission de Liège a préparé pour cette grande Journée de la SSMG.

La spécificité du médecin généraliste est de suivre ses patients à tous les âges de la vie. Ça, c'est la théorie. En pratique, comme le regrette le docteur PARADA, le généraliste se trouve trop souvent dépossédé du suivi de la femme enceinte et du nourrisson. La Commission de Liège organise une Grande Journée pour faire le point et actualiser les connaissances. Entre rêve et réalité, le généraliste a sa place.

Docteur PARADA, théorie et pratique sont-elles deux choses si différentes ?

Dr PARADA : Hélas oui. Nous avons choisi d'intituler notre Grande Journée Neuf mois et plus... pour attirer l'attention sur la place que devrait occuper le généraliste dans le suivi des grossesses. C'est sa spécificité même de suivre les mamans avant et après leur grossesse. Et pour le bébé, ce n'est pas une histoire qui va seulement durer 9 mois ! En théorie, le médecin généraliste est le médecin de première ligne pour la femme enceinte. Ce n'est pas le gynécologue. Comme il est le médecin de première ligne pour l'enfant, et pas le pédiatre. Mais en pratique, le généraliste prend en charge la femme enceinte quand le gynécologue n'est pas disponible (et on sait

que, dans bien des cas, la patiente consultera quand même son gynécologue le lendemain), tout comme il s'occupe de l'enfant après 17 heures et quand le pédiatre n'a pas envie de le voir.

Le généraliste désinvesti de son rôle est-il dépassé ?

Dr PARADA : Je ne pense pas. Nous avons été formés à cela mais le manque de pratique et l'évolution des techniques, des procédures font qu'il me semble bon de remettre nos connaissances à jour. Avec cette Grande Journée, notre but est, très modestement, d'outiller le médecin généraliste pour qu'il soit capable d'accompagner une grossesse, qui, la plupart de temps, sera normale ou d'intervenir en urgence auprès d'une femme enceinte. La grossesse est un état physiologique, et non pathologique, fort différent de la situation courante et normale : il y a peut-être quelques précautions à connaître et à prendre. Nous voudrions aussi définir les situations où il faut orienter. En cas de grossesse pathologique, le médecin généraliste devrait être le coordinateur de l'équipe pluridisciplinaire qui prend en charge la patiente. Ce serait le rêve !

Quels seront les sujets de cours ?

Dr PARADA : Nous allons essayer d'être très larges et pratiques. Et comme chaque année, il y aura des

surprises. Nous allons traiter de tous les stades de la grossesse. Nous nous pencherons en premier lieu sur les préparatifs utiles ou indispensables au bon déroulement d'une grossesse non pathologique. Nous essaierons ensuite de répondre aux nombreuses questions sur l'utilisation des médicaments pendant la grossesse. Comment faire, à 18 heures, quand le gynécologue n'est plus disponible, qu'on ne dispose pas de suivi, pour être pointu et performant ? Comment prendre en charge les nombreuses pathologies, qu'elles soient intercurrentes ou iatrogènes ? Quel est l'impact des pathologies sur la grossesse ? Ou à l'inverse, quel est l'impact de la grossesse sur les pathologies ? Nous envisagerons enfin les suites de l'accouchement, le suivi immédiat, le suivi à long terme et, pourquoi pas, la préparation de la grossesse suivante. (rire)

L. Jottard

DÉTAILS PRATIQUES

Cet après-midi se déroulera le samedi 10 décembre 2005 au CHU Sart-Tilman, à Liège.

Horaire et modalités d'inscription en page 432.

Coordinateur : Dr Alberto PARADA, SSMG

PROGRAMME

- | | |
|----------------|--|
| 13 h 00 | Introduction
Orateur : Dr Alberto PARADA, SSMG |
| 13 h 15 | En état de grossesse
Orateur : Dr Elahe AGHAYAN, Gynécologue |
| 14 h 00 | Gestion des pathologies chroniques pendant la grossesse
Orateur : Dr Patrick EMONTS, Gynécologue |
| 14 h 45 | Médecin généraliste et traitement des affections aiguës durant la grossesse
Orateur : Dr Christian MONTRIEUX, Chargé de cours au DUMG de Liège |
| 16 h 00 | Et après l'accouchement ?
Orateur : Dr Séverine LEGROS, Gynécologue |
| 16 h 45 | Conclusions
Orateur : Dr Alberto PARADA, SSMG |


<http://www.ssmg.be>
Mardi 15 novembre 2005
20 h 30-23 h 00

Où : Flawinne

Sujet : C'est dans ma tête, docteur ?
 Psy, c'est quoi ? •
 M^{me} A. WUNSCH

Org. : Commission de Namur
 Rens. : Dr Nicolas THIELEN
 081 73 30 27

Mardi 15 novembre 2005
20 h 45-22 h 45

Où : Philippeville

Sujet : La communication
 médecin/patient : "Je t'écoute,
 moi non plus..." •
 Pr Christine REYNAERT

Org. : G.O. Union Médicale
 Philippevillaine
 Rens. : Dr Bernard LECOMTE
 060 34 43 25

Judi 17 novembre 2005
20 h 00-23 h 00

Où : Charleroi

Sujet : Thrombose veineuse profonde +
 héparine à bas poids •
 Dr Delphine PRANGER

Org. : G.O. Autre Rive
 Rens. : Dr Philippe ROCHET
 071 31 31 53

Judi 17 novembre 2005
20 h 30-22 h 30

Où : Dinant

Sujet : La drogue dans l'arrondissement
 de Dinant •
 Dr Jean-Baptiste LAFONTAINE

Org. : G.O. Union des Omnipr. de l'Arr.
 de Dinant
 Rens. : Dr Etienne BAIJOT 082 71 27 10

Judi 17 novembre 2005
20 h 00-23 h 00

Où : Visé

Sujet : Toxicomanie et secret médical :
 relations avec les forces de
 l'ordre • Dr Pierre JACQUEMART

Org. : G.O. Basse Meuse
 Rens. : Dr Geneviève BRUWIER
 04 379 25 17

Judi 17 novembre 2005
20 h 30-22 h 30

Où : Frasnes-lez-Couvin

Sujet : Cahier de coordination inter-
 prestataire au chevet du patient

Org. : G.O. Assoc. des Gén. de la région
 des Fagnes
 Rens. : Dr Denis BOTTON 060 21 22 12

Judi 24 novembre 2005
20 h 30-22 h 30

Où : Binche

Sujet : Soins palliatifs : asbl
 Reliance/accompagnement psy-
 chologique en soins palliatifs •
 M^{me} Sophie DERVAL

Org. : G.O. Groupement des Médecins
 de Binche et entités avoisinantes
 Rens. : Dr Damien MANDERLIER
 064 33 13 60

Judi 15 décembre 2005
20 h 30-22 h 30

Où : Beauraing

Sujet : Docteur, je suis fatigué(e) •
 Dr Guy DECAUX

Org. : G.O. Union des Omnipr.
 de l'Arr. de Dinant
 Rens. : Dr Etienne BAIJOT 082 71 27 10

Groupes ouverts

MANIFESTATIONS SSMG 2005

19 novembre 2005 à Montignies-sur-Sambre

Grande Journée : "Hygiène et infections"

Organisée par la Commission de Charleroi

10 décembre 2005 à Liège

Grande Journée : "Neuf mois et plus"

Organisée par la Commission de Liège

La SSMG organise une Grande Journée sur le thème

HYGIÈNE ET INFECTIONS

le samedi 19 novembre 2005 à Montignies-sur-Sambre

Lieu : I.P.K.N., Montignies-sur-Sambre

Coordinateur : Dr Michel JEHAES, SSMG

Horaire et programme :

12 h 30 – 13 h 00 Accueil des participants – Inscriptions

13 h 00 – 13 h 30 MRSA

Orateur : Dr Michèle GERARD, Hygiéniste, CHU St Pierre, Bruxelles

Modérateur : Dr Michel JEHAES, SSMG

13 h 30 – 14 h 00 Infectiologie

Orateur : Dr Jean-Christophe MAROT, Infectiologue, Charleroi

Modérateur : Dr Jean-Marie LEDOUX, SSMG

14 h 00 – 15 h 00 Table Ronde sur les maladies infectieuses et nosocomiales

Experts : Dr Thérèse DELATTRE, Pédiatre, Dr Michèle GERARD, Hygiéniste,
 Dr Jean-Christophe MAROT, Infectiologue

Modérateur : Pr Louis VANDERBECK, SSMG

15 h 00 – 15 h 30 Pause-café

15 h 30 – 16 h 15 Philosophie de la loi et cas particuliers : méningite, hépatite et varicelle

Orateur : Dr Yvo PIRENNE, Inspection d'hygiène

Table ronde : La loi dit... je fais.

Experts : Dr Thérèse DELATTRE, Pédiatre, Dr Michèle GERARD, Hygiéniste, Dr Jean-
 Christophe MAROT, Infectiologue, Dr Yvo PIRENNE, Inspection d'hygiène

Modérateurs : Drs Michel JEHAES et Jean-Marie LEDOUX, SSMG

16 h 15 – 17 h 00 Dermato

Orateur : Pr Jean-Marie LACHAPELLE, Dermatologue

Modérateur : Dr Louis VANDERBECK, SSMG

Inscriptions :

L'inscription à cette Grande Journée est souhaitée.

Inscriptions préalables : gratuit pour les membres SSMG, 8,00 € pour les non-membres,
 à verser sur le compte SSMG 001-3120481-67 avec la mention "GJ 19/11/2005".

La SSMG organise une Grande Journée sur le thème

NEUF MOIS ET PLUS...

le samedi 10 décembre 2005 à Liège

Lieu : Amphithéâtre ROSKAM, CHU Sart-Tilman

Coordinateur : Dr Alberto PARADA, SSMG

Horaire et programme :

13 h 00 – 13 h 15 Introduction. Dr Alberto PARADA, SSMG

13 h 15 – 13 h 45 En état de grossesse.

Orateur : Dr Elahe AGHAYAN, Gynécologue – Modérateur : Dr Fadi MOUAWAD, SSMG

13 h 45 – 14 h 00 Questions-réponses

14 h 00 – 14 h 30 Gestion des pathologies chroniques pendant la grossesse

Orateur : Dr Patrick EMONTS, Gynécologue

Modérateur : Dr Christian DESPLANQUE, SSMG

14 h 30 – 14 h 45 Questions-réponses

14 h 45 – 15 h 15 Médecin généraliste et traitement des affections aiguës durant la grossesse

Orateur : Dr Christian MONTRIEUX, Chargé de cours au DUMG de Liège

Modérateur : Dr Christian DESPLANQUE, SSMG

15 h 15 – 15 h 30 Questions-réponses

15 h 30 – 16 h 00 Pause-café

16 h 00 – 16 h 30 Et après l'accouchement ?

Orateur : Dr Séverine LEGROS, Gynécologue – Modérateur : Dr Anabelle PIRON, SSMG

16 h 30 – 16 h 45 Questions-réponses

16 h 45 – 17 h 15 Conclusion. Dr Alberto PARADA, SSMG

Inscriptions :

L'inscription à cette Grande Journée est souhaitée.

Inscriptions préalables : gratuit pour les membres SSMG, 8,00 € pour les non-membres,
 à verser sur le compte SSMG 001-3120481-67 avec la mention "GJ 10/12/2005".